LE FACTITIF EN ROUMAIN ET EN FRANÇAIS. APPROCHE CONTRASTIVE

Angela ICONARU*

Abstract : *The present paper is intended, on the one hand, as a comparative analysis of the factitive category in Romanian and in French and, on the other hand, as an analysis of the problems encountered in the translation of the factitive constructions. The factitive category has different means of expression in Romanian and in French; in Romanian the factitive is less homogeneous from this point of view than it is in French, hence the difficulties that may occur in the translation process.*

Keywords: *voice, factitive, ergative verbs, agent, patient.*

1. L'importance du volet grammatical dans la traduction

Il est bien connu que la tâche du traducteur est complexe, le passage de la langue base à la langue cible étant soumis à toute une série de contraintes, lexicales, culturelles et, pas en dernier lieu, grammaticales. Ce dernier aspect n'est point négligeable, une interprétation erronée d'une construction grammaticale pouvant affecter le sens global de l'énoncé.

Un problème auquel les apprenants du FLE se heurtent assez souvent dans leurs traductions est celui de la voix, surtout le factitif, car en roumain cette voix n'est pas marquée du point de vue morphosyntaxique, les chercheurs l'ayant incluse dans les catégories sémantiques. Il sera donc important de déceler les moyens de réalisation du factitif en roumain et en français, afin d'identifier les différences entre les deux langues. Le modèle d'étude sera celui analysant les relations sémantiques entre les composantes de l'énoncé, ces relations étant la seule composante constante.

2. Le factitif en roumain et en français

Les causatifs / factitifs du roumain sont des constructions dans lesquelles le processus est orienté par le verbe, d'une « entité causatrice » vers une « entité affectée »[1]. Le porteur du sens causatif est le verbe, ayant le sème [+causatif] incorporé dans sa matrice sémantique. Selon la modalité d'expression de l'action causatrice et l'effet de celle-ci, les constructions causatives sont, en roumain, de cinq types :

a) Les causatifs analytiques, formés de deux composantes, le premier étant le verbe causatif, qui reste indépendant, non-englobé dans la structure du verbe principal, et le second – un verbe, un substantif ou un adjectif qui exprime l'effet de l'action causatrice (*L-am făcut să plece. – Je l'ai fait partir. L-am pus să spele.- Je l'ai fait laver. M-a determinat să renunţ. – Il m'a fait renoncer. Rochia asta te face mai tânără.- Cette robe te rend plus jeune*). Comme opérateur des constructions causatives analytiques peuvent fonctionner les

* Université de Piteşti, angela_iconaru@yahoo.com

[1] entitatea cauzatoare: "persoana sau cauza care declanşează o acţiune ce determină un efect"; entitatea cauzată: "persoana sau obiectul asupra căruia / căreia se răsfrânge efectul acţiunii cauzatoare" (entité causatrice: "la personne qui fait déclencher une action determinant un effet"; l'entité causée : « la personne ou l'objet sur lequel / laquelle se produit l'effet de l'action causatrice »), *GALR II*, 2005, p.168.

BDD-A6076 © 2013 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:02 UTC)

verbes causatifs appelés *primaires, des verbes ayant inclus dans leur matrice sémantique le sème de la causativité, « faire quelqu'un faire quelque chose »*, sans spécifier en quoi consiste l'effet de cette action. En roumain, l'opérateur causatif prototypique est *a face (fr. faire)*, verbe neutre, exprimant l'action causatrice en général, sans apporter d'informations supplémentaires sur le degré de contrainte de l'entité causatrice ou la modalité de réalisation de l'action du verbe *causé*.

Comme schéma syntaxique de réalisation des structures causatives périphrastiques, on peut avoir :

- Verbe causatif + verbe au *conjunctiv* (*El m-a făcut să renunţ.*);
- Verbe causatif + verbe à l'indicatif, introduit par la préposition *de (El m-a făcut de am renunţat)*;
- Verbe causatif + verbe au *supin*, introduit par *la* ou *din; (Soacra l-a pus pe Ion la săpat grădina. Doctorul l-a pus pe Ion la slăbit. Prietenii l-au îndemnat la băut şi la fumat. Zgomotele de la vecini l-au oprit din învăţat.)*
- Verbe causatif + verbe à l'infinitif *(L-am făcut a recunoaşte că m-a minţit.)*
- Verbe causatif + substantif
- Verbe causatif + adjectif

Le schéma syntaxique commun à toutes les constructions causatives périphrastiques est celui ayant le verbe principal au *conjunctiv*. En langue populaire, le second verbe peut être à l'indicatif, introduit obligatoirement par la préposition *de*. La construction avec le *supin* est acceptée seulement par certains verbes causatifs. La construction avec le second verbe à l'infinitif est rarement rencontrée en langue littéraire, étant considérée comme vieillie ou populaire – régionale.

b) Les causatifs morphologiques (*a actualiza – actualiser, a codifica – codifier a globaliza – globaliser etc*) ; ceux-ci se caractérisent par « l'existence d'une liaison morphologique régulière, pour une langue donnée, entre le prédicat principal intransitif non-accusatif et le verbe bivalent (à deux arguments) causatif » (DSL, p.97).

c) Les causatifs ergatifs (a creşte, a alerga, a urca), la même forme verbale présente dans deux constructions, l'une intransitive-non-causative (*Maria aleargă in fiecare dimineaţă – Maria court chaque matin.*) et la seconde-bivalente, transitive, causative.

d) Les causatifs pronominaux (Uşurelu, 2005 p.36) ou les causatifs à interprétation extra-linguistique (GALR II, 2005, p.168.) (*Mi-am cusut o rochie. Mi-am scos o măsea. M-am operat de fiere*), qui « expriment l'idée que le sujet est la cause de l'action, dans le sens qu'il la provoque, mais c'est quelqu'un d'autre qui l'exécute, par exemple : *Mă duc la frizer să mă tund. (Je vais chez le coiffeur pour me faire couper les cheveux.)*(Coteanu, 1994, p.162).

e) Les causatifs lexicaux (*a omorî, a ucide, a arăta, a învăţa, a trimite etc*).

En français, le factitif est celui qui « installe le sujet logique dans la fonction de sujet grammatical et dans le rôle d'agent sémantique » (Wilmet, 1998, p. 470). La relation sémantique est donc la même que celle du roumain, les moyens de réalisation sont différents :

a) Le factitif analytique, formé d'un verbe factitif *primaire* (faire, laisser) et le verbe causé, à l'infinitif.

b) Les factitifs ergatifs.

BDD-A6076 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:02 UTC)

3. Les problèmes dans la traduction des factitifs

a) Les factitifs périphrastiques. Comme on l'a vu ci-dessus, ce factitif enregistre en roumain plusieurs moyens de réalisation qu'en français. La simple correspondance *conjunctiv* roumain- infinitif français ne suffit pas, parce que le roumain enregistre plusieurs modalités de construction du factitif. Les valeurs régionales ou archaïques du factitif construit avec l'infinitif ou avec l'indicatif se perdront lors de leur traduction en français.

b) Les *ergatifs* sont assez nombreux, en français comme en roumain.
En roumain, ce sont des constructions verbales à deux arguments, dont le premier est la personne ou la cause déterminant l'action, le second argument étant la personne ou l'objet sur lequel on agit. Ces verbes sont une composante spéciale de la causativité en roumain, caractérisée par le fait que nous avons la même forme verbale, tant dans la construction non-causative, intransitive, que dans la construction transitive, causative. Le verbe intransitif initial est rendu transitif par les moyens suivants (cf. Uşurelu, 2005, p. 35, Trandafir, 1973, p.61) :

- En ajoutant un actant, l'objet direct, à une structure initialement monovalente (*Copiii au adormit.- Mama a adormit copiii. Apa fierbe. – Mama fierbe apa pentru ceai. Plantele s-au uscat. – Seceta a uscat plantele.*). La même opération peut s'appliquer à d'autres verbes, tels : *a avansa, a cântări, a coborî, a concura, a continua, a creşte, a data, a îmbătrâni, a înainta, a începe, a înceta, a încetini, a întârzia, a mirosi, a număra, a obosi, a picura, a porni, a promova, a râde, a scăpa, a urca, a urma, a varia etc.*
- En faisant passer le sujet de la construction bivalente en position de complément direct de la construction trivalente : *Copiii trec / traversează strada. → Învăţătoarea îi trece / traversează pe copii strada. (Les enfants traversent la rue. – L'institutrice fait les enfants traverser la rue) Copiii învaţă franceza. → Profesorul îi învaţă pe copii franceza.*

Pour le français, les grammaires enregistrent le processus par lequel « le factitif a pourvu d'un objet de nombreux verbes intransitifs » (Wilmet, 1998, p.471). L'inventaire de ces verbes est, si on le compare au roumain, assez réduit en français : *voler l'oiseau= le faire s'envoler ; paître les moutons = les faire paître ; marier = le faire épouser, démarrer une voiture=la faire démarrer ; alterner les cultures du champ=les faire alterner ; avorter une femme=la faire avorter (construction néologique) ; bouger, débuter, déchoir, démarrer, éclater, réussir, sortir, tomber etc. (*Grevisse, 1998, p.416-420*)*

Dans le passage d'une langue à l'autre, ces verbes ergatifs restent un problème, car leur « inventaire » (pour le français, voir aussi Dubois, 1967, p.107-113), ne coïncide pas dans les deux langues. Plus précisément, sont très nombreuses les situations où l'équivalent roumain d'un verbe ergatif français ne garde plus les signes de *l'ergativité* ou l'inverse, un ergatif roumain n'a pas de correspondant ergatif en français :

Le soleil brunit la peau. – La peau brunit au soleil. → Soarele bronzează pielea. – Pielea se bronzează la soare. / Pielea este bronzată de soare.

Ça a changé la situation. – La situation a changé. → Asta a schimbat situaţia – Situaţia s-a schimbat. / Situaţia a fost schimbată.

BDD-A6076 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:02 UTC)

c) ***les causatifs pragmatiques*** du roumain sont des constructions dans lesquelles l'interprétation causative-factitive se réalise seulement contextuellement, en s'appuyant sur les connaissances extra-linguistiques. La structure actantielle d'une construction causative pragmatique s'obtient à la suite d'une réorganisation d'une structure initiale, une structure à trois actants et à deux verbes :

$N_1 + V_1 + N_2 + V_2 + N_3$

(N_1 – l'entité causatrice; N_2 – l'entité affectée et, simultanément, agent du second verbe; N_3 – le résultat de l'action du second verbe; V_1 – un verbe causatif primaire (= *a pune pe cineva să facă ceva – faire quelqu'un faire quelque chose*); V_2 – le verbe d'action). Dans la construction causative pragmatique, N_2 (l'agent du verbe dans la construction causative) et V_1 sont éliminés, étant considérés peu importants du point de vue sémantique pour exprimer le causatif. L'agent du verbe de la construction causative est récupérable du contexte et/ou des connaissances extralinguistiques (l'action exprimée par le verbe de la construction causative est connue par le locuteur et par l'interlocuteur comme nécessitant une certaine *spécialisation* de la part de l'agent). Des verbes tels *a se angaja, a se opera, a se tunde, a-şi construi, a se vopsi, a-şi repara* etc., verbes généralement accompagnés d'un pronom en accusatif ou en datif, coréférentiel avec le sujet, apparaissent dans des constructions où le sujet logique n'est pas présent en structure de surface, celui-ci étant inclus dans leur contenu sémantique. [1] Comparés aux autres sous-classes de verbes, les causatifs pragmatiques ne sont pas très nombreux : *a se tunde, a se fotografia, a se trata, a se angaja, a se înscrie, a-şi coase, a-şi construi, a se opera, a-şi boteza, etc.*

Les verbes qui apparaissent dans des structures causatives pragmatiques peuvent être divisés en deux groupes :

a) Des verbes dont l'action peut être effectuée seulement par une autre personne, verbes dont on sait qu'ils nécessitent une certaine *spécialisation* de la part de l'agent : *a scoate / a extrage/ a plomba/ a pune un dinte (extraire/plomber une dent); a opera(opérer), a vaccina (vacciner), a tunde (couper les cheveux), a tatua (tatouer), a boteza (baptiser), a înmormânta (enterrer), a viza (permisul, paşaportul)(viser le permis, le passeport etc).*

b) Des verbes exprimant des actions que l'agent peut faire lui-même ou il peut faire quelqu'un d'autre exécuter pour lui : *a auri(dorer), a zugrăvi (peindre), a coase (o rochie)(coudre une robe), a tipări, a publica (o carte)(imprimer/publier un livre) a repara (maşina)(réparer la voiture), a construi, a zidi, a clădi (o casă) (construire, bâtir une maison).*

L'emploi des causatifs pragmatiques dans le discours ne pose pas le problème d'ambiguïté pour le locuteur roumain. Même si un énoncé tel *„Mi-am vopsit părul."(Je me suis teint/ fait teindre les cheveux)* admet deux interprétations, l'une causative, l'une non-causative, tant l'émetteur que le récepteur sauront que, en l'absence d'autres indices, le sujet grammatical n'est pas l'agent qui exécute l'action exprimée par le

[1] GALR I, 2005, p.225 : *Cliticul se/îşi„*participă la structuri factitive, în care subiectul gramatical nu este agentul acţiunii exprimate de verb, ci actantul care *„face ca"* un agent, neexprimat în cadrul structurii, să facă acţiunea exprimată de verb". (Le pronom *se/îşi* est partie des structures factitives, où le sujet grammatical n'est pas l'agent de l'action exprimée par le verbe, mais l'actant qui « *fait que* » un agent, non exprimé au cadre de la structure, accomplisse l'action exprimée par le verbe. »)

BDD-A6076 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:02 UTC)

verbe, mais seulement l'agent qui détermine l'action. Dans la pratique de la langue on a observé que, lorsque l'action exprimée par le verbe ne nécessite pas une « spécialisation » ou une « autorité » et que le locuteur veut insister sur le fait que le sujet grammatical est aussi le sujet logique, on emploie des explicitations du type *« singur, cu mâna lui, de unul singur etc. (par lui-même, tout seul) »*.
L'ambiguïté peut cependant survenir dans la traduction, parce que, pour chacun des sens possibles d'un tel énoncé, on a en français deux moyens de réalisation, avec ou sans le verbe *faire* dans une construction factitive analytique. Cela conduit à une modification du sens de la phrase de la langue de départ.

4. Conclusion

Les quelques considérations ci-dessus sont, un argument en faveur de l'analyse contrastive des deux langues, le français et le roumain, comme un instrument d'apprentissage du français langue étrangère. Tandis que dans la *structure profonde* les rapports exprimés sont les mêmes (les actants du factitif), en *structure superficielle* leurs moyens de réalisation sont assez différents. C'est en identifiant ces moyens de réalisation et en soulignant les différences que l'on parvient à rendre de façon adéquate le contenu sémantique de l'énoncé d'une langue à l'autre.

Bibliographie

Bidu-Vrănceanu,A. et al., *Dicţionar de ştiinţe ale limbii*, Editura Nemira, Bucureşti, 2001 (DSL)
Coteanu,I., *Gramatica de bază a limbii române*, Editura Garamond, Bucureşti, 1994
Dubois,J., *Grammaire structurale du français*, Larousse, Paris, 1967
Grevisse, M., *Le bon usage*, treizième édition, Duculot, 1997
Guţu Romalo (coord.) , *Gramatica Limbii Române, I, Cuvântul; II, Enunţul*, Bucureşti, Editura Academiei Române, Bucureşti, 2005
Trandafir, Gh.D. –*Categoriile gramaticale ale verbului în româna contemporană*, Editura Casei Corpului Didactic a judeţului Dolj, 1973
Uşurelu, C., *Categoria factitivului în limba română*, Editura Universităţii din Bucureşti, 2005
Wilmet, M., *Grammaire critique du français*, II[ème] édition, Hachette, Paris, 1998.

BDD-A6076 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:02 UTC)